

geuse, mais d'un art charmant et rigoureusement provençal. Et Mistral de me faire passer en revue ses bibelots, ses bahuts de vieux chêne et ses délicieux fauteuils Louis XV aux rebauts bleu tendre, et l'estagulé « le pastiero », la valaïlle d'étain, les calabasses de falence verte... et ses tableaux, surtout la Farandole où à l'un de nos meilleurs artistes et offert à l'auteur de Mireille après avoir été exposé au dernier Salon.

Les fêtes de Jeanne d'Arc

A Rouen, la journée de clôture des belles fêtes de Jeanne d'Arc fut fort impressionnante. Le matin, la cathédrale débordante de fidèles, la messe pontificale fut célébrée par Mgr l'évêque de Bayeux. L'après-midi, devant un auditoire compact, Mgr Henry a prononcé un éloquent panegyrique : Un chœur, composé de 300 exécutants, a admirablement chanté un hymne à Jeanne d'Arc.

Les fêtes données à Soissons ont complètement réussi, particulièrement les cérémonies religieuses. La ville était pavoisée et illuminée. A Montargis (Seine-et-Marne), une foule, que l'on estime à 20 000 personnes, était venue de toute la région pour fêter la Bienheureuse. Une messe en plein air a été célébrée en présence de Mgr l'évêque de Langres.

Samedi, dimanche et lundi, se sont déroulées en l'église Saint-Louis à Vichy, de fort belles cérémonies. Dimanche, à la paroisse Saint-Léonard d'Alençon, le triduum a été célébré. L'église, magnifiquement décorée, ne pouvait contenir la foule. Une statue de Jeanne d'Arc a été bénie.

A Beaulieu-les-Fontaines (Oise), au bord d'un vallon fleuri d'ombre, une simple plaque du Touring-Club rappelle que Jeanne a été enfermée là, dans un coin des souterrains qui courent encore sous les constructions modernes élevées à la place d'ancien château-fort.

Pour rappeler ce grand souvenir, pour marquer d'une réparation durable cette première étape de la martyre vers le bûcher de Rouen, Beaulieu veut mieux qu'une plaque banale : un terrain a été donné, Mgr l'évêque de Beauvais s'est inscrit généreusement en tête d'une souscription ; les catholiques ont répondu avec empressement, s'est fait de tout cœur le quêteur de Jeanne. Et si ses efforts sont couronnés de succès, le 15 août prochain, Mgr l'évêque inaugurerà, devant l'ancien prison de la Pucelle, une belle statue de bronze.

Superbes, 2 000 hommes affirment leur foi dans les rues de Vitry-le-François

Hier, lundi de la Pentecôte, 2 000 hommes ont répondu à l'appel de l'abbé Nottin, directeur de Vitry-le-François, dont on connaît la belle Association paroissiale, ont défilé en une longue et compacte colonne à travers les rues de la ville, sous les yeux d'une population stupéfaite.

Marchant derrière le drapeau tricolore, au son des clairons et tambours de la Garde, ces catholiques ont affirmé leur résolution d'être traités en citoyens français, ayant le droit de se montrer. Tel avait été le sujet du discours prononcé à ces hommes, par M. P. Parry, après un salut à l'église de Vitry, les hommes, toujours en groupe, se sont rendus rue de l'Arquebuse où, dans une vaste cour, sous une grande tente, se tint un banquet populaire.

Les acclamations nourries, les cris de « Vive Dieu ! Vive la France ! » qui accueillirent la fin du toast de l'abbé Nottin, furent d'une telle nature que les socialistes français, qui se trouvaient au banquet, ont été obligés de quitter précipitamment la salle.

M. Frédéric Genet, commissaire en chef de 1^{re} classe de la marine, 55 ans, à Toulon. — M. Edouard Brunet, maire des Atteques, et conseiller d'arrondissement du canton sud-est de Colais, 45 ans. — M. Crémazy, président de Cour honoraire, 69 ans, à Paris.

Mort d'un sénateur inamovible M. Eugène Goüin, sénateur inamovible, atteint de la grippe depuis plusieurs semaines, est mort lundi à Paris. M. Goüin était né à Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), le 18 septembre 1819 ; il était le vice-président du Sénat.

La statue de Mac-Mahon Nous avons dit que les habitants d'Autun ont obtenu de l'Etat une statue au maréchal de Mac-Mahon. Cette idée est particulièrement heureuse en ce moment, puisque le projet coïncide avec le cinquantenaire de la victoire de Magenta. Le capitaine Carnot, fils de l'ancien président de la République, sollicite de figurer parmi les membres du Comité d'initiative, s'est empressé d'accepter.

Beurres, brandy-cognac Hier, à Londres, un Congrès de chimie appliqué à la cuisine a été tenu. Les renseignements, les directeurs de Séminaires non adhérents peuvent s'adresser à M. Guibert, secrétaire de l'Alliance, 74, rue de Valenciennes.

Les fêtes de Jeanne d'Arc A Rouen, la journée de clôture des belles fêtes de Jeanne d'Arc fut fort impressionnante. Le matin, la cathédrale débordante de fidèles, la messe pontificale fut célébrée par Mgr l'évêque de Bayeux.

RÉUNIONS ET CONGRÈS

L'Association antimacronique L'association antimacronique de France tiendra son premier Congrès les mardi 8 et mercredi 9 juin, à la salle de la Jeunesse catholique, 76, rue des Saints-Pères. Les congressistes examineront ce que l'on aura accompli depuis deux années, son organisation pour la lutte en France et la francophonie et l'antimacronisme dans les pays étrangers.

Un Congrès d'organisation syndicale Le Congrès d'organisation syndicale réuni pendant les fêtes de la Pentecôte sur l'initiative du Syndicat des employés du commerce et de l'industrie, a pleinement réussi. 50 délégués environ venus de toute la France ont, sous la compétence direction de M. Verdun, débattu le programme d'action pour tous les Syndicats et organisations professionnelles d'employés catholiques.

Le parti socialiste indépendant Le Congrès du parti socialiste indépendant a continué hier, ses travaux sur la tactique électorale du parti. La commission a déposé la résolution suivante : Le parti socialiste français doit à sa reconnaissance d'ennemis qu'il a remplis tout son devoir, mais il ne saurait méconnaître le respect de la discipline républicaine, donne aux fédérations la liberté de leur tactique électorale.

Un accident A ce moment, le Zeppelin II avait navigué pendant sept heures et parcouru plus de 1 000 kilomètres. Pour rejoindre son point d'attache et de départ, près de Friedrichshafen, sur le lac de Constance, le Zeppelin II n'avait plus que 110 kilomètres environ.

Comment s'est produit l'accident Le dirigeable avait suivi les vallées du Neckar et d'un de ses affluents, le Filz, et le comte Zeppelin avait projeté d'atterrir sur une hauteur, près de Goppingen, à proximité immédiate du village de Jochenhausen, dans une prairie appelée Ratschlerwiesen, pour compléter sa provision de benzine. Le ballon s'éleva à 9 h. 45 au-dessus d'Esslingen, à 10 h. 10 au-dessus de Plochingen, à 10 h. 15 au-dessus de Kirchheim.

Le parti socialiste indépendant Le Congrès du parti socialiste indépendant a continué hier, ses travaux sur la tactique électorale du parti. La commission a déposé la résolution suivante : Le parti socialiste français doit à sa reconnaissance d'ennemis qu'il a remplis tout son devoir, mais il ne saurait méconnaître le respect de la discipline républicaine, donne aux fédérations la liberté de leur tactique électorale.

Un accident A ce moment, le Zeppelin II avait navigué pendant sept heures et parcouru plus de 1 000 kilomètres. Pour rejoindre son point d'attache et de départ, près de Friedrichshafen, sur le lac de Constance, le Zeppelin II n'avait plus que 110 kilomètres environ.

Comment s'est produit l'accident Le dirigeable avait suivi les vallées du Neckar et d'un de ses affluents, le Filz, et le comte Zeppelin avait projeté d'atterrir sur une hauteur, près de Goppingen, à proximité immédiate du village de Jochenhausen, dans une prairie appelée Ratschlerwiesen, pour compléter sa provision de benzine.

Le parti socialiste indépendant Le Congrès du parti socialiste indépendant a continué hier, ses travaux sur la tactique électorale du parti. La commission a déposé la résolution suivante : Le parti socialiste français doit à sa reconnaissance d'ennemis qu'il a remplis tout son devoir, mais il ne saurait méconnaître le respect de la discipline républicaine, donne aux fédérations la liberté de leur tactique électorale.

Un accident A ce moment, le Zeppelin II avait navigué pendant sept heures et parcouru plus de 1 000 kilomètres. Pour rejoindre son point d'attache et de départ, près de Friedrichshafen, sur le lac de Constance, le Zeppelin II n'avait plus que 110 kilomètres environ.

Comment s'est produit l'accident Le dirigeable avait suivi les vallées du Neckar et d'un de ses affluents, le Filz, et le comte Zeppelin avait projeté d'atterrir sur une hauteur, près de Goppingen, à proximité immédiate du village de Jochenhausen, dans une prairie appelée Ratschlerwiesen, pour compléter sa provision de benzine.

Le parti socialiste indépendant Le Congrès du parti socialiste indépendant a continué hier, ses travaux sur la tactique électorale du parti. La commission a déposé la résolution suivante : Le parti socialiste français doit à sa reconnaissance d'ennemis qu'il a remplis tout son devoir, mais il ne saurait méconnaître le respect de la discipline républicaine, donne aux fédérations la liberté de leur tactique électorale.

Un accident A ce moment, le Zeppelin II avait navigué pendant sept heures et parcouru plus de 1 000 kilomètres. Pour rejoindre son point d'attache et de départ, près de Friedrichshafen, sur le lac de Constance, le Zeppelin II n'avait plus que 110 kilomètres environ.

Comment s'est produit l'accident Le dirigeable avait suivi les vallées du Neckar et d'un de ses affluents, le Filz, et le comte Zeppelin avait projeté d'atterrir sur une hauteur, près de Goppingen, à proximité immédiate du village de Jochenhausen, dans une prairie appelée Ratschlerwiesen, pour compléter sa provision de benzine.

Echos de partout

Plusieurs Sociétés musicales de Gascogne, de passage à Paris, ont donné hier, un concert à M. Fallières dans la cour de l'Élysée. M. Witley, représentant les Etats-Unis, déclare que la vente du cognac aux Etats-Unis bénéficie de toutes les mesures de protection possible.

L'agence Marix et C^o Le Matin a interviewé M. Tattegrain, ancien secrétaire de M. Bourdon, directeur du bureau des affaires criminelles et des grâces au ministère de la Justice, aujourd'hui juge au tribunal de Montreuil-sur-Mer.

Le "Zeppelin II" après un raid de plus de 1 000 kilom., se heurte contre un arbre et est gravement endommagé

Nous avons dit hier que le comte Zeppelin, accompagné de sept personnes, était parti à bord du Zeppelin II pour accomplir un voyage de durée. Le Zeppelin II devait atterrir à Berlin en présence de l'empereur ; mais, arrivé à la Halle à 7 h. 15, l'aéronaute décida de rebrousse chemin. Après avoir croisé une dizaine de minutes au-dessus de la ville, il repartit dans la direction d'Eisleben.

Lignes télégraphiques sabotées On nous communique la note suivante : Un certain nombre d'atentats ont été commis cette nuit sur les lignes télégraphiques et téléphoniques à Paris, près de la gare de Reuilly, à Clamart, à Pierrefitte, aux environs de Nanterre, de nombreux fils ont été coupés.

Un accident A ce moment, le Zeppelin II avait navigué pendant sept heures et parcouru plus de 1 000 kilomètres. Pour rejoindre son point d'attache et de départ, près de Friedrichshafen, sur le lac de Constance, le Zeppelin II n'avait plus que 110 kilomètres environ.

Comment s'est produit l'accident Le dirigeable avait suivi les vallées du Neckar et d'un de ses affluents, le Filz, et le comte Zeppelin avait projeté d'atterrir sur une hauteur, près de Goppingen, à proximité immédiate du village de Jochenhausen, dans une prairie appelée Ratschlerwiesen, pour compléter sa provision de benzine.

Le parti socialiste indépendant Le Congrès du parti socialiste indépendant a continué hier, ses travaux sur la tactique électorale du parti. La commission a déposé la résolution suivante : Le parti socialiste français doit à sa reconnaissance d'ennemis qu'il a remplis tout son devoir, mais il ne saurait méconnaître le respect de la discipline républicaine, donne aux fédérations la liberté de leur tactique électorale.

Un accident A ce moment, le Zeppelin II avait navigué pendant sept heures et parcouru plus de 1 000 kilomètres. Pour rejoindre son point d'attache et de départ, près de Friedrichshafen, sur le lac de Constance, le Zeppelin II n'avait plus que 110 kilomètres environ.

Comment s'est produit l'accident Le dirigeable avait suivi les vallées du Neckar et d'un de ses affluents, le Filz, et le comte Zeppelin avait projeté d'atterrir sur une hauteur, près de Goppingen, à proximité immédiate du village de Jochenhausen, dans une prairie appelée Ratschlerwiesen, pour compléter sa provision de benzine.

Le parti socialiste indépendant Le Congrès du parti socialiste indépendant a continué hier, ses travaux sur la tactique électorale du parti. La commission a déposé la résolution suivante : Le parti socialiste français doit à sa reconnaissance d'ennemis qu'il a remplis tout son devoir, mais il ne saurait méconnaître le respect de la discipline républicaine, donne aux fédérations la liberté de leur tactique électorale.

Un accident A ce moment, le Zeppelin II avait navigué pendant sept heures et parcouru plus de 1 000 kilomètres. Pour rejoindre son point d'attache et de départ, près de Friedrichshafen, sur le lac de Constance, le Zeppelin II n'avait plus que 110 kilomètres environ.

Comment s'est produit l'accident Le dirigeable avait suivi les vallées du Neckar et d'un de ses affluents, le Filz, et le comte Zeppelin avait projeté d'atterrir sur une hauteur, près de Goppingen, à proximité immédiate du village de Jochenhausen, dans une prairie appelée Ratschlerwiesen, pour compléter sa provision de benzine.

Le parti socialiste indépendant Le Congrès du parti socialiste indépendant a continué hier, ses travaux sur la tactique électorale du parti. La commission a déposé la résolution suivante : Le parti socialiste français doit à sa reconnaissance d'ennemis qu'il a remplis tout son devoir, mais il ne saurait méconnaître le respect de la discipline républicaine, donne aux fédérations la liberté de leur tactique électorale.

Echos religieux

Au Mont Saint-Michel Dimanche, le patronage parisien de Saint-Mandé : lundi, les pèlerins de Rennes et ceux de Saint-Martin-de-Landelles ; mardi, 350 pèlerins du doyenné de Saint-Mère-Eglise ont été priés à l'Archevêché.

Les Congrès cantonniers dans le Cantal Le Congrès cantonal d'Allanche, sous la présidence de Mgr Lécuyer, s'est tenu lundi et a réuni 400 congressistes. Entre tous les rapports, signés par un beau travail sur l'émigration par M. Amagat et plusieurs études sur la presse, les associations de chefs de famille, les Syndicats agricoles, la jeunesse catholique, Mgr Lécuyer a pris la parole à la messe du Congrès et à la séance de clôture.

NOS AMIS DÉFUNTS JÉSUS, MARIE, JOSEPH (Ind. 7 ans et 7 quarantaines, 8 juin 1907.) Mme Fontaine, à Verdès (Loire-et-Cher), 72 ans. — Mme Thébaud (Ostre), 76 ans, à Saint-Remy, par Bourbailly (Oise-et-O.).

Le PROCHAIN CONSEIL Les ministres se réuniront demain matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières. C'est au Conseil que sera soumis le projet de loi relatif à la présidence du conseil.

LA CONFÉRENCE DES FÉDÉRATIONS ET BUREAU DU TRAVAIL A peine M. Niel 3-11, au nom de la C. G. T., déclara la conférence ouverte qu'un débat est engagé sur l'admission ou la non-admission de la presse.

LE SYNDICAT DES P. T. T. On sait que, en prévision de la discussion du projet gouvernemental de statut de fonctionnaires devant le Parlement, un groupe de postiers, membres de la C. G. T., s'est constitué. Plusieurs d'entre eux ont un Syndicat dont il avait précédemment déposé les statuts à la préfecture de la Seine.

BAUGRES À TOULON Toulon, 4th juin. — Des bagarres ont eu lieu ce matin près de la place d'Armes, entre des matelots dont paraît-il, la plupart appartenant à l'équipage du Condé.

LE ZEPPÉLIN Goppingen, 4th juin. — Les travaux de réparation du Zeppelin ont continué dans l'attente. La situation au point de vue général, n'a pas changé.

EN HAÏTI Saint-Domingue, 4th juin. — Le chef révolutionnaire Camacho a franchi samedi avec une bande de partisans, la frontière haïtienne. Le bruit court que les rebelles sont arrêtés et qu'ils seront déportés.

L'AFFAIRE STEINHEIL M. André entand aujourd'hui Tardivel, Allaire et l'amie de celui-ci, la femme Battifolier. Le Juge a refusé de nouveau à Tardivel d'accepter dans son cabinet la présence de M. Simon, qui a décliné devant le tribunal des voyages. Tardivel n'étant entendu à Paris qu'à titre de témoin, Tardivel a protesté en annonçant l'intention de ne pas répondre aux questions qu'on lui poserait, ces réponses étant susceptibles, dit-il, de compromettre sa défense à Versailles.

Parait aujourd'hui Un nouveau et précieux petit livre très attendu sort de presse le premier jour du mois du Sacré Cœur : « Cor Jesu historique, doctrinal, pratique, par l'abbé Lucien Poux, du diocèse de Besançon ; facture gracieuse et bon marché, 0 fr. 50, port 0 fr. 10. (Remises par quantité.) 5, RUE BAYARD, PARIS, VII^e»

TROISIÈME PARTIE Dans la cité mystérieuse Le cri de Bille : « Ça y est, cette fois ! » avait été intérieure celui de tous les membres de l'expédition Biangard au moment de l'attaque des brigands. Presque tous, voyant le voyage se poursuivre sans

nettes de gentille apparence s'alignaient en bel ordre, entre des jardins. Des instruments de musique résonnaient, mêlés au bruit de voix humaines. Et des silhouettes d'hommes apparaissaient de-ci de-là, jolant d'un regard indifférent vers les nouveaux venus.

TROISIÈME PARTIE Dans la cité mystérieuse Le cri de Bille : « Ça y est, cette fois ! » avait été intérieure celui de tous les membres de l'expédition Biangard au moment de l'attaque des brigands. Presque tous, voyant le voyage se poursuivre sans

La grève des inscrits maritimes

A Marseille, quelques navires partent 250 marins arrivés hier matin de Toulon à Marseille ont été embarqués sur huit navires : l'Égène-Etienne est parti à midi pour Oran avec 230 passagers ; le Général-Théveny pour Alger à 5 heures avec les débris et 300 passagers ; le Golo, le soir, pour Ajaccio avec 280 passagers ; la Russie ce matin pour Oran, avec 350 passagers ; l'Athènes pour Turin avec 450 passagers ; l'Océan, courrier de Madagascar, partira probablement jeudi avec des marins de l'Etat.

Les marins de Cherbourg vont à Marseille Sur télégramme du ministre de la Marine, le port de Cherbourg a dirigé, hier, sur Marseille, afin qu'ils embarquent à bord des transatlantiques dont les équipages font grève, quarante matelots de pont et quinze chauffeurs du premier dépôt des équipages de la flotte.

Le déarmement à Saint-Nazaire Le paquebot Narvare, de la Compagnie Transatlantique, n'a pas pu partir hier. L'appel adressé par la Compagnie aux équipages n'a produit aucun effet. Une délégation a été envoyée par l'association des capitaines au long cours et officiers mécaniciens ne fut pas plus heureuse. Les grévistes déclarent de ne pas réintégrer le bord avant d'avoir reçu satisfaction. En conséquence, la Compagnie va réaliser la décision qu'elle fit entrevoir, c'est-à-dire le déarmement de tous ses navires. On est dégoûté à Saint-Nazaire de la tournure prise par les événements dans ce conflit dont les conséquences seront désastreuses pour ce port.

Ligue patriotique des Françaises Prochaines conférences Le 4 juin, Leclercq ; le 5, Châteauneuf ; le 6, Palluau ; le 7, Genon ; le 8, Issoudun ; le 9, Mille Devaux. Le 10, Euseille ; le 10, Buzençais, Mille de Noailles.

Le Roi des Andes DEUXIÈME PARTIE

La mission de Biangard (suite) Son accent frappa Inès. Elle le regarda, et vit dans ses yeux pâles une rapide lueur que la fit frissonner, sans qu'elle comprît pourquoi. Il était 3 heures quand ces messieurs acceptèrent enfin de lever le camp. Biangard voulait que l'on prit une allure un peu accablée, mais ils s'y refusèrent absolument. Le capitaine fut rassuré par Pigot, qui jouait décidément aujourd'hui le rôle d'agitateur, et encouragé par l'arrière qui déclarait : — Il ne faut pas fatiguer les bêtes, seigneur. Et d'ailleurs, il n'y a rien à craindre. En dépit de cette assertion, les Biangard

et leurs jeunes parents ne se sentirent pas très rassurés lorsque, au crépuscule tombant, ils se trouverent engagés à la suite de l'arrière dans une gorge transversale très étroite, d'aspect sinistre, où bondissait un torrent dont les eaux semblaient d'un vert livide.

— Cela fait l'effet d'un coup-de-gorge, ne trouvez-vous pas, Inès ? dit Maxence qui marchait un peu en avant des autres, près de sa cousine.

— Absolument ! Ce lieu semble fait à souhait pour un attaque. L'arrière vous semble-t-il très sûr, Maxence ? — Mais oui ! Nous en avons eu à Lima les meilleures renseignements de la part de gens qui l'ont employé. Quelle idée avez-vous là, Inès ? — Je ne sais. Une idée folle, en effet. — Arrêtez-vous vraiment peur ? Mais nous sommes nombreux pour vous défendre, et il est quelque un particulier, qui se ferait tuer pour vous.

uni à vous ? Si vous saviez comme je vous aime, Inès ! — Hé, elle avait repris son complet sang-froid. D'un geste impératif, elle l'interrompit. — Je ne puis vous entendre davantage, Maxence. Ce que vous me demandez est impossible ! dit-elle avec énergie.

— Inès, je vous en prie ! Pourquoi cette crainte ? — Parce que nous ne sommes pas faits l'un pour l'autre. Vous le savez aussi bien que moi, Maxence.

— Mais non, je ne le sais pas ! Je suis certain, au contraire, que nous serions très heureux. — Alors, donnez-moi la question de religion, tout d'abord, et vous serez absolument libre ! Et vous me convertirez, Inès ! — Je ne me sens pas de force à entreprendre un pareil acte, dit-elle avec une froideur non commune. Du reste, bien d'autres choses me séparent, goûts, habitudes, opinions sur tout, nous n'avons rien de commun. Mais à quoi sert même de discuter ? C'est un refus catégorique de ma part, Maxence, et je vous serai reconnaissante de ne plus m'en venir au sujet.

bièrement modifié, venait de retentir. Et subitement surgit, on ne sait d'où, une cinquantaine d'hommes, masqués et en armes.

— Ça y est, cette fois ! lança la voix gouailleuse de Bille. S'agit de savoir se servir de son fusil ! Mais un des assaillants venait de lancer un bref commandement. Des lasses sifflèrent enroulant autour des épaules des voyageurs avant qu'ils eussent pu utiliser de leurs armes. Ils tombèrent à terre, et en voyant s'approcher d'eux les bandits, crurent leur dernière heure venue. Mais on se contenta de leur bander soigneusement les yeux, après qu'on les dévalisa de l'essou, et on les revint dit-il avec un soudain éclat de colère. Il faut que vous changiez d'avis, Inès, il le faut !

— Ah ! oui, c'est vrai, je vais être une très bonne personne maintenant ! La plainte fatiguée de l'accent fit Bille se retourner vers Maxence, crispé par l'interdit.

nettes de gentille apparence s'alignaient en bel ordre, entre des jardins. Des instruments de musique résonnaient, mêlés au bruit de voix humaines. Et des silhouettes d'hommes apparaissaient de-ci de-là, jolant d'un regard indifférent vers les nouveaux venus.

TROISIÈME PARTIE Dans la cité mystérieuse Le cri de Bille : « Ça y est, cette fois ! » avait été intérieure celui de tous les membres de l'expédition Biangard au moment de l'attaque des brigands. Presque tous, voyant le voyage se poursuivre sans

TROISIÈME PARTIE Dans la cité mystérieuse Le cri de Bille : « Ça y est, cette fois ! » avait été intérieure celui de tous les membres de l'expédition Biangard au moment de l'attaque des brigands. Presque tous, voyant le voyage se poursuivre sans